

Les crues historiques

Novembre 1840

Crue générale du Rhône très exceptionnelle, sur l'ensemble du bassin du Rhône et également sur ses affluents : Saône, Isère, Eyrieux, Cèze, Ardèche et Durance.

Elle est due à des cumuls de pluies survenues en 2 vagues, concentrées sur 8 jours :

- 1- des pluies océaniques au nord et des averses méditerranéennes au sud ;
- 2- des averses méditerranéennes.

Mai 1856

Crue générale du Rhône caractérisée par une montée très rapide des eaux. Elle a été brutale et engendrée de nombreuses ruptures de levées.

Les sols étaient déjà très saturés, la Saône et le Rhône amont, déjà en crue à la mi-mai. Du 28 au 30 mai, un important phénomène pluvieux est survenu. Il a fait concorder des pluies océaniques intenses et des pluies méditerranéennes généralisées. Elles ont conduit à des crues fortes à exceptionnelles sur la plupart des affluents. La crue sur le Rhône amont est exceptionnelle (crue de l'Arve), et devient catastrophique sur le Rhône aval par le jeu des concomitances parfaites de l'Isère, la Drôme et la Durance.

Janvier 1910

Crue océanique exceptionnelle sur l'amont du bassin, jusqu'à Lyon.

Suite à des cumuls de pluies importants sur les Alpes du Nord et sur l'Ain notamment, des crues concomitantes viennent alimenter le Rhône en amont. L'influence de la Saône et de l'Isère sont moyennes, la période de retour s'atténue fortement à l'aval de Lyon.

Février 1928

Crue océanique, très forte entre l'Ain et Valence.

Peu d'informations sur cette crue.

Février 1990

Crue océanique typique. Elle est marquée par une crue exceptionnelle de l'Ain et une très forte crue du Rhône amont, plus particulièrement à Brens. Le phénomène a été aggravé par la concomitance de pointes de crue des affluents.

Les bassins de montagne sont touchés par un épisode pluvieux exceptionnel. La fusion nivale est venue apporter un volume considérable.

Octobre 1993

Crue générale caractérisée par un débit de base très élevé et une saturation des sols de l'ensemble du bassin. La réaction des affluents est peu marquée.

Des précipitations de période de retour inférieure à 5 ans se sont produites sur l'amont du bassin. La crue s'est développée de l'amont vers l'aval, l'apport des affluents venant se greffer sur la pointe initiale du Rhône.

Janvier 1994

Crue générale occasionnée par 2 épisodes pluvieux qui se sont succédés alors que le débit de base du Rhône était déjà important :

- 1- un petit épisode océanique sur l'amont,
- 2- un épisode méditerranéen très fort, à l'aval.

Novembre 1996

Crue cévenole qui affecte la partie aval du Rhône, à partir de la confluence avec l'Ardèche.

La genèse est simple, elle est due à des pluies importantes sur le sud du bassin et notamment sur les Cévennes. Le débit de base soutenu est par ailleurs entretenu par la Saône.

Septembre 2002

Crue cévenole qui affecte principalement la partie du Rhône en aval du Gardon.
Il s'agit d'une crue record du Gardon qui contribue essentiellement à la crue du Rhône.

Décembre 2003

Crue majeure généralisée. Du 1^{er} au 5 décembre, le Rhône moyen et aval et la plupart des affluents connaissent des crues très importantes. Elle a causé de nombreux dégâts, notamment à l'aval de Viviers. Elle est engendrée par un phénomène pluvieux d'origine méditerranéenne, qui est remontée jusqu'à l'amont du bassin. Elle est exceptionnelle de part :

- 1- son amplitude géographique,
- 2- sa durée, du 1^{er} au 5 décembre,
- 3- son arrivée tardive dans la saison.

SOURCES :

- les crues jusqu'à celle de novembre 1996 ont fait l'objet des descriptions dans le volet hydrologique de l'étude globale sur le Rhône :

V1D1A7_1ere_etape__annexe_6__analyse_des_crues_historiques

- la crue de décembre 2003 a fait l'objet de la *monographie de la crue de décembre 2003 (DIREN Rhône-Alpes 2009)*